

CHAPITRE V.

Corps, maison terrestre.—Exil de cette vie.—Souspire vers le ciel.—Tribunal de Jésus-Christ. Tous doivent vivre pour lui.—C'est par lui que nous sommes tous réconciliés avec Dieu.—Les apôtres sont ses ambassadeurs.

AUSSI nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement.

2 C'est ce qui nous fait soupirer dans le désir que nous avons d'être revêtus de la gloire de cette maison céleste qui nous est destinée, comme d'un second vêtement ;

3 si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus.

4 Car pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente, nous soupirons sous sa pesanteur ; parce que nous ne désirons pas d'en être dépouillés, mais d'être revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous, soit absorbé par la vie.

5 Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité, et qui nous a donné pour archer son Esprit.

6 Nous sommes donc toujours pleins de confiance ; et comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur et hors de notre patrie ;

7 parce que nous marchons vers lui par la foi, et que nous n'en jouissons pas encore par la chair vue ;

8 dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

9 C'est pourquoi toute notre ambition est d'être agréables à Dieu, soit que nous habitons dans le corps, ou que nous en sortions pour aller à lui.

10 Car nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son corps.

11 Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes de notre innocence : mais Dieu connaît qui nous sommes ; et je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience.

12 Nous ne prétendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard, mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet ; afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît, et non dans ce qui est au fond du cœur.

13 Car soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous nous tempérions, c'est pour vous ;

14 parce que l'amour de Jésus-Christ nous presse ; considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;

15 et en effet Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux.

16 C'est pourquoi nous ne connaissons plus désormais personne selon la chair ; et si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte.

17 Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est devenu une nouvelle créature ; ce qui était devenu vieux est passé, et tout est devenu nouveau ;

18 et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.

19 Car c'est Dieu qui a réconcilié le monde avec soi en Jésus-Christ, ne leur imputant point leurs péchés ; et c'est lui qui a mis en nous la parole de réconciliation.

20 Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Jésus-Christ, et c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche, ainsi nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, de vous réconcilier avec Dieu ;

21 puisque pour l'amour de nous il a rendu victime pour le péché celui qui ne connaissait point le péché, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.

CHAPITRE VI.

Ne recevoir point la grâce en vain.—Caractère des ministres de l'Evangile.—S. Paul aime et veut être aimé.—Jésus-Christ et Belial inattaquables.—Les enfants de Dieu doivent faire ses ennemis.

ÉTANT donc les coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

2 Car il dit lui-même : Je vous ai exaucés au temps favorable, et je vous ai aidés au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut.

3 Et nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré.

4 Mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, et dans les extrêmes afflictions ;

5 dans les plaies, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ;

6 par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère ;

7 par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite et à gauche ;

8 parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, quoique sincères et véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ;

9 comme toujours mourants, et vivants néanmoins ; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués ;

10 comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

11 O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, et

mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

12 Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont pour moi.

13 Rendez-moi donc amour pour amour. Je vous parle comme à mes enfants; étendez aussi pour moi votre cœur.

14 Ne vous attachez point à un même joug avec les infidèles: car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? quel commerce entre la lumière et les ténèbres?

15 Quel accord entre Jésus-Christ et Bélial? quelle société entre le fidèle et l'infidèle?

16 Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même: J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17 C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur;

18 et je vous recevrai: je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII.

S. Paul témoigne aux Corinthiens l'affection qu'il a pour eux.—Consolation qu'il a reçue de leur part.—Double tristesse; heureux effets de celle dont ils ont été touchés.—Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

AYANT donc reçu de Dieu de telles promesses, mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit, achevant l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2 Donnez-nous place dans votre cœur. Nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu l'esprit de personne; nous n'avons pris le bien de personne.

3 Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner; puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort et à la vie.

4 Je vous parle avec grande liberté; j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.

5 Car étant venu en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir. Ce n'a été que combats au dehors, et que frayeurs au dedans.

6 Mais Dieu, qui console les humbles et les affligés, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7 et non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous; m'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez de me recevoir, la douleur que vous avez ressentie, et l'ardente affection que vous me portez: ce qui m'a été un plus grand sujet de joie.

8 Car encore que je vous aie attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aie été auparavant, en voyant qu'elle vous avait attristés pour un peu de temps.

9 Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce

que votre tristesse vous a portés à la pénitence*. La tristesse que vous avez eue a été selon Dieu; et ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a été nullement désavantageuse.

10 Car la tristesse qui est selon Dieu, produit pour le salut une pénitence* stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

11 Considérez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non-seulement du soin et de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre ces incestueux, de crainte de la colère de Dieu, de désir de nous recevoir, de zèle pour nous défendre, d'ardeur à venger ce crime. Vous avez fait voir par toute votre conduite que vous étiez purs et irréprochables dans cette affaire.

12 Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avait fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avait soufferte, mais pour vous faire connaître le soin que nous avons de vous devant Dieu.

13 C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolés; et notre joie s'est encore beaucoup augmentée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

14 et que si je me suis lassé de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage avantageux que nous avions rendu de vous à Tite, s'est trouvé conforme à la vérité.

15 C'est pourquoi il ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement.

16 Je me réjouis donc de ce que je puis me promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII.

Aumônes abondantes des Eglises de Macédoine pour les saints de Jérusalem.—S. Paul exhorte les Corinthiens à imiter la charité de ces Eglises.—Il rend témoignage à leur bonne volonté.—Il leur recommande ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

MAIS il faut, mes frères, que je vous fasse savoir la grâce que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine:

2 c'est que leur joie est d'autant plus redoublée, qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions; et que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

3 Car il est vrai, et il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvaient, et même au delà de ce qu'ils pouvaient;

4 nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir l'aumône qu'ils offraient pour prendre part à l'assistance destinée aux saints.

5 Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés eux-mêmes premièrement au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu.

* Vers. 9, 10.—Gr. repentance.